

N° 06 - Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mots-clés : - Liaison entre différents établissements,
- Hétérogénéité,
- Collège unique.

Il y a un manque certain de transition entre les différents établissements : la liaison collège-lycée est très difficile, la liaison lycée-faculté est inexistante, par contre, la liaison école-collège fonctionne bien.

Le passage en sixième apporte de nombreux éléments nouveaux aux élèves : les changements de salle, de professeurs à chaque heure, des récréations plus courtes, des professeurs plus stricts, plus exigeants, et donnant plus de devoirs.

Les élèves ont donc besoin d'organisation dans le travail à la maison, l'acquisition d'une certaine autonomie, cette dernière devenant de plus en plus importante au fil du collège. Les élèves doivent donc apprendre à apprendre, c'est-à-dire apprendre de la méthodologie.

Et le moment de l'orientation en fin de troisième étant venu, l'élève est-il capable de gérer son autonomie pour poursuivre des études longues ?

La différence est trop souvent faite entre la seconde générale et technologique (désignée comme orientation « positive ») et la seconde professionnelle (désignée comme orientation « négative ») Beaucoup d'élèves décident d'une orientation non pas en suivant leur envies ou leur objectifs, mais en choisissant un établissement, proche de chez eux souvent sans s'intéresser à l'intitulé des formations proposées.

Pour améliorer les relations entre différents niveaux, plusieurs solutions sont possibles :

- organiser des réunions entre professeurs des écoles et professeurs des collèges pour commencer à travailler ensemble, créer une passerelle entre le CM2 et la sixième pendant l'année n-1. Ce système poserait le problème des matières non enseignées en sixième telle que la physique. Pour cela, il faudrait étendre le système d'évaluations pour mettre en place ce tronc commun sur des « bases ». La question de la deuxième langue vivante dès la sixième a été soulevée avec plusieurs point de vue :
 - o - d'après les parents cela surcharge les emplois du temps des élèves.
 - o - d'après les professeurs, cela est très positif, très intéressant et enrichissant, surtout du fait que l'Europe s'ouvre de plus en plus.

Pour contribuer à la liaison CM 2 – 6^{ème}, il faut laisser les professeurs de langues jouer leur rôle en se déplaçant dans les classes de CM2, et non modifier le contenu de formation des professeurs des écoles.

- Pour la liaison troisième seconde : il faut accompagner les élèves dans leur passage du collège unique au lycée diversifié. Il faut parler de la seconde prise dans son ensemble, et non dans le sens seconde générale. Il faut inciter les élèves à se déplacer pour poursuivre leur études, ce qui contribue également à l'autonomie acquise par les élèves à ce niveau.
- Pourquoi ne pas instaurer trois cycles, s'échelonnant de l'école primaire au lycée : un cycle CM-6^{ème}, un cycle 5^{ème}-4^{ème} et un cycle 3^{ème}-2^{nde}.

- Le collège unique a été cité précédemment, mais devant la diversité et l'hétérogénéité des élèves, comment le faire fonctionner correctement ?
- Plusieurs systèmes ont déjà été mis en place, mais avec peu de succès, comme ceux cités ci après :
 - o – les groupes de niveau, avec un suivi des élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}, avec un rythme adapté ont montré que les élèves ne progressaient pas. Les bons restaient à leur niveau et avaient tendance à ne pas progresser ; les « mauvais » n'ayant aucun modèle à suivre, n'avaient pas d'objectifs pour réussir donc ne progressaient pas non plus. Ce constat a donc montré que l'hétérogénéité des classes avait de bons côtés, mais encore faut-il que les enseignants aient été formés pour gérer ce type de classe : adapter les cours pour que tout le monde suive.
 - o – d'autres systèmes comme le 4^{ème} AES, regroupant des élèves en difficultés mais n'ayant aucun problème de comportement : mais cette méthode a aussi été un échec car ces élèves étaient mal considérés par les autres élèves, et étaient tout simplement rejetés. Ceci conduisait les familles à ne pas inscrire les élèves les années suivantes.
 - o - De plus, cette solution était contradictoire avec l'idée de « collège unique ».

Ce collège unique, comme son nom l'indique, doit être le « même » pour tous les élèves, aussi différents soient-ils. Chaque élève, avec sa particularité culturelle et sociale, peut apporter quelque chose aux autres. Ils n'apprennent pas seulement des savoirs fondamentaux, mais ils apprennent aussi à vivre ensemble, en société.

C'est pourquoi, le « collège unique » ne doit pas disparaître : c'est un accès à la culture à tous les élèves.

L'enseignement doit donc s'adapter à tous les élèves, aussi différents soient-ils, du point de vue de leur culture, leur niveau,...

Les enseignants doivent adapter la pédagogie à la demande de ce public.

La formation des nouveaux enseignants (formation initiale au niveau IUFM et formation des vacataires ou contractuels) doit être modifiée ou améliorée : faire des stages en collèges classés ZEP ou établissements difficiles car leur première affectation les y conduit fréquemment.

Pour la formation continue des enseignants, pourquoi ne pas calquer les formations sur le professorat des écoles, c'est-à-dire être remplacé par un stagiaire pendant 15 jours à 3 semaines pour bénéficier de cette formation continue ?

Pourquoi ne pas prévoir également des stages départementaux ou par bassin pour échanger des pratiques, par exemple.

Tout cela, dans le but de maintenir un « collège unique » avec un maximum d'élèves pouvant accéder à la connaissance avec un objectif commun, et de réaffirmer l'autonomie des établissements afin de s'adapter au public.

N° 08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots clés : - Démotivation

Le premier constat établi est que les élèves s'ennuient en cours, car ils trouvent le temps long.

Alors pourquoi cette démotivation et ce manque de travail ?

- On remarque que les élèves ont de moins en moins envie de travailler, il y a un effet « zapping » qui s'installe, et les élèves fournissent de moins en moins d'efforts. Il y a sûrement un phénomène de fainéantise et de paresse qui s'installe, comme la sédentarité à la maison (avec la télévision et les consoles de jeux).
- Le fait de ne pas avoir de projet professionnel, de projet personnel, ou même à plus court terme, ne pas savoir dans quelle voie d'étude se diriger est un facteur déterminant dans la motivation des élèves.

Mais pour motiver les élèves au sein du collège unique, ne faudrait-il pas redéfinir les « niveaux » scolaires ? Qu'attend-on à la fin de la troisième ?

Le redoublement serait alors proposé aux élèves n'ayant pas atteint le niveau attendu, en étant bien conscients que la décision finale appartient aux parents.

Au sein d'une classe, plusieurs facteurs peuvent également entraîner ou influencer cette démotivation :

- L'ambiance entre les professeurs et les élèves peut jouer sur l'avis des élèves vis-à-vis du collège et plus particulièrement vis-à-vis d'une discipline. La manière d'enseigner certaines disciplines peut aussi entraîner cette démotivation : par exemple, beaucoup d'élèves ne sont pas intéressés par les mathématiques car ils pensent qu'elles ne servent à rien. Les enseignants doivent donc donner du sens à leur enseignement, en leur montrant leur utilité : avec l'extension de l'Europe, les langues vivantes deviennent de plus en plus indispensables. Certaines activités peuvent être présentées de manière plus attrayante afin de captiver l'attention des élèves, et regagner leur intérêt, mais tout ne peut pas être habillé sous une forme ludique ou concrète, certaines formules (en mathématiques) ou certains faits historiques (en histoire) doivent être appris tels qu'ils sont, quelque soit l'enseignant ou la manière de l'enseigner.
- Du point de vue de l'organisation du travail, les emplois du temps chargés, le rythme des contrôles, la gestion des devoirs à la maison peuvent décourager des élèves qui ne sont pas encore assez autonomes, entraînant un manque de concentration et de motivation en classe.
- Ce manque de motivation s'installe aussi chez différents types d'élèves : Il y a ceux qui comprennent tout rapidement, et qui ont toujours fini avant les autres, l'ennui s'installe donc pour eux. Mais il y a aussi ceux qui ont des difficultés de compréhension, et qui ont du mal à suivre en classe. Ces élèves doivent sans cesse être valorisés et encouragés à poursuivre leurs efforts.

Les enseignants doivent également éviter de faire des comparaisons entre les élèves, ceci n'étant pas valorisant. Ils doivent également faire attention aux appréciations mises aux élèves et à l'interprétation qui peut être faite. Les enseignants doivent être persévérants, et peut être aborder certains points de différentes manières

Les parents ont aussi un rôle à jouer pour inciter leurs enfants à travailler. Ils doivent les aider, ce qui ne veut pas dire qu'ils doivent faire leur travail, ils doivent les laisser faire, les aider si besoin, mais surtout vérifier qu'ils ont fait leur travail. S'ils se sentent entourés, les élèves auront peut-être l'envie de travailler.

Diverses solutions ont été proposées :

- Il faut d'abord accepter que les élèves ne sont pas plus paresseux qu'avant, ce n'est pas un problème nouveau ; le manque de travail, le non-respect des enseignants et des enseignements ont toujours été des problèmes d'actualité. La démotivation sera toujours un souci, mais il faut admettre que les adolescents ont d'autres motivations.
- Les enseignants doivent également rendre leurs matières plus concrètes et leur donner du sens.
- La réduction des effectifs des classes (entre 20 et 25 élèves) permettrait aux enseignants de repérer plus rapidement les élèves en difficultés, et ils pourraient cibler plus facilement ces difficultés.
- Le collège doit réaffirmer les objectifs que les élèves doivent atteindre à chaque niveau, et à la fin du collège.

N° 1 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que, la société les reconnaisse ?

Le problème de la laïcité est un sujet d'actualité, dont on parle beaucoup en ce moment.

La question des signes religieux ostentatoires doit être discutée, mais certains sujets sont peut-être trop exposés aux médias et peuvent fausser les jugements.

Il y a donc un dialogue à instaurer.

L'Ecole de la République doit suivre le code Civil de la République, c'est pourquoi le règlement intérieur de chaque établissement est basé sur les lois et validé par le préfet.

Il faudrait donc être plus précis sur les signes « ostentatoires » dans les règlements intérieurs.

La religion, ainsi que l'appartenance à n'importe quel groupe doit rester dans le domaine privé. Dès que l'on arrive au collège, on n'a pas à exposer ses convictions personnelles, tout le monde doit se respecter ; ce qui entraîne l'égalité des chances de réussite.

La question de mixité à l'école a également été posée, et ce qui se dégage est l'importance de cette mixité. Elle permet de mieux travailler, elle reflète l'image républicaine, l'image de la société. La mixité permet d'apprendre à vivre ensemble, ce qui est une des missions de l'Ecole.

La remise à jour des tenues scolaires pourrait résoudre des problèmes de différences entre les élèves pour certains, mais cela n'est-il pas une utopie ?

L'élève resterait lui-même ; il ne changerait pas de comportement seulement parce qu'il porterait un « uniforme ».

Le collège unique a pour particularité de brasser les milieux socioculturels, pour apprendre aux élèves à vivre dans la société, et dans celle-ci, tous les individus sont différents, par leur apparence, par leurs idées, leurs croyances, etc. Ce collège unique doit donc continuer dans ses priorités.